

Conseil Départemental du Val-de-Marne
Séance plénière du 5 février 2018

Intervention de Paul BAZIN
Groupe Les Républicains Val-de-Marne Autrement

Seul le prononcé fait foi

Monsieur le Président, Chèr(e)s Collègues,

Le rapport sur la prévention spécialisée en Val de Marne nous interpelle à plus d'un titre, et je remercie Mme Santiago d'avoir pris le temps, en commission et à l'instant, de nous l'exposer. C'est en effet une politique essentielle pour la cohésion sociale, et sur laquelle notre département est fortement impliqué. Plusieurs points sont pour nous des alertes fortes.

En premier lieu, s'agissant des risques numériques. Il apparaît que seul un tiers des associations déclarent développer des actions concernant l'utilisation des réseaux sociaux et les risques numériques. Pourtant, cette problématique est infiniment grave. Je vous invite tous à interroger vos proches, et fais le pari que nous trouverons tous un exemple d'adolescent harcelé sur les réseaux. Nous avons tous en tête, au-delà de l'insupportable violence des agressions de policier à Champigny, l'ignominie des commentaires, partages et retweets des vidéos de cette barbarie. Il est urgent que les associations que le Val de Marne finance prennent la mesure de ces dangers et agissent.

En second lieu, nous sommes, comme vous Mme Santiago je le sais, désespérés de lire que ces associations ont le plus grand mal à travailler avec l'Education nationale et singulièrement les enseignants. Je m'interroge toutefois sur le sens de cette phrase :

"plusieurs professionnels ont fait référence à des différences éthiques et de culture professionnelle comme source de distanciation, notamment dans la gestion des problèmes disciplinaires." De quelle différence de culture parlons-nous ? Pouvez-vous nous donner des exemples ? Car en effet si les associations et les professeurs travaillent en sens opposé sur les questions de discipline, l'effet sera catastrophique pour les jeunes femmes et hommes accompagnés.

Une autre phrase m'interpelle, qui renvoie à nos échanges sur la politique d'égalité hommes femmes :

"le travail en direction d'un public féminin est soumis à des contraintes (moment de l'année, configuration urbaine, histoire et économie morale du quartier, demande moins forte)". Qu'entend-on par "économie morale du quartier" ? Nous serions intéressés par une clarification de cette expression qui fleure bon la langue de bois ?

Enfin, le rapport relève que le service politique de la ville du Département n'est jamais sollicité par 44,83 % des équipes et rarement pour 37,93% d'entre elles. Comment cela se fait-il et que pourrait apporter aux associations ce service ?

Mes chers collègues, le Département du Val de marne dépense beaucoup d'argent pour la prévention spécialisée. Il ne fait aucun doute qu'une action en faveur de ces jeunes est nécessaire. Il est donc essentiel de s'assurer que cet argent est bien dépensé. Nous soutenons donc la volonté de votre majorité de renforcer l'évaluation de ces associations, nous souhaiterions d'ailleurs que les subventions à chacune de ces associations soient discutées en Commission permanente et non pas accordées par arrêté.

Pour terminer, nous vous remercions d'avoir accepté notre proposition d'aller sur le terrain à la rencontre d'une de ces associations, pour voir concrètement ce qu'elles apportent aux jeunes de notre département.

Je vous remercie.

Paul BAZIN

Conseiller départemental du canton de Nogent-sur-Marne